

*Klervi, l'héroïne du roman, accompagnée de sa mère (Simone) et de sa meilleure amie (Tifaine), tente d'empêcher son quasi petit ami (Clydwyn) de prendre l'avion pour l'Écosse.*

Elles se précipitèrent vers les portes vitrées et une vague de chaleur leur souffla au visage quand elles s'ouvrirent. Devant elles, un immense hall aux multiples enseignes lumineuses, parcouru par une armée de fourmis géantes poussant leur charge dans un chaos organisé. Un sapin monumental aux décorations chatoyantes occupait l'espace central, tandis que des chants de Noël ajoutaient au brouhaha général. Des panneaux clignotaient de tous les côtés, Klervi ne savait plus où regarder pour trouver l'information tant désirée. Heureusement, Simone se dirigea tout de suite vers un comptoir, sans se laisser divertir par les affichages. Elle s'approcha de l'hôtesse, échangea quelques phrases et revint vers les deux jeunes femmes.

« J'espère qu'il vous reste un peu de force, l'avion part du hall 3 et la fin de l'embarquement est dans un quart d'heure. Il va falloir courir. »

Tifaine envoya à Klervi un regard qui signifiait qu'elle n'en avait vraiment pas envie, mais qu'en vertu des liens de l'amitié, elle allait le faire. Aucune des trois femmes n'avait couru autant depuis de nombreuses années. Klervi avait l'entraînement, Simone l'endurance, quant à Tifaine...

« Attendez... Je n'ai... arrêté de... fumer... que depuis... six mois. »

Mais Klervi ne ralentit pas. Qu'importe si elle semait son amie, la priorité restait Clydwyn. Elle devait l'intercepter avant qu'il n'embarque. Elle esquiva un chariot abandonné, puis une famille sortant d'une boutique. À la hauteur du second hall, un homme en costard bleu et cravate à pois se dressa sur son chemin. Elle tenta de freiner, mais ses chaussons de danse dérapèrent sur le carrelage lustré de l'aéroport. L'homme, qui ne l'avait pas vu venir, se retrouva au sol sous une jeune femme en kilt sans comprendre ce qui lui arrivait.

« Je suis vraiment désolée, ça serait trop long de vous expliquer. »

Elle se releva et repartit dans un tourbillon de tartan. 8 heures 40. Il lui restait la moitié du chemin à parcourir. Elle accéléra sa foulée, puisant dans ses dernières forces. Ses jambes souffraient de la représentation de la veille, de la courte nuit et de leur longue station pliées dans la voiture. L'air desséché par le chauffage irritait ses poumons et ses pieds n'étaient que douleur. Son cœur, lui, bien que soumis à un rythme soutenu, s'allégeait à mesure qu'elle s'approchait du but.

Ce but se matérialisa sous la forme d'un panneau *Terminal 3*. Elle s'arrêta devant l'affichage des vols, reprit son souffle et consulta les écritures lumineuses.

Cardiff. D15.

Extrait de *Jingle Breizh*, de Kenneth McAllow

*Trouver Clydwyn.*

« Je ne savais pas que tu pouvais courir aussi vite, déclara Tifaine alors qu'elle atteignait son amie. Oh non, attends, laisse-moi respirer ! »

Klervi redémarra sa cavalcade vers la porte indiquée, sans se soucier des regards qui se tournaient vers elle et sa tenue. Son avancée fut stoppée peu après, au niveau du contrôle de sécurité. Elle s'engagea dans la file mais, alors qu'elle déposait son manteau dans un bac en plastique, l'agent demanda à voir sa carte d'embarquement.

« Elle est sur mon téléphone, mentit-elle, mais je n'ai plus de batterie, je me brancherai une fois de l'autre côté.

- Sans carte d'embarquement, je ne peux pas vous laisser passer, madame.
- Mais je vais rater mon vol ! Je dois prendre l'avion pour Cardiff !
- Je suis désolé, madame, c'est le règlement.
- Vous ne comprenez pas, c'est super important pour moi.
- Si je comprends, mais le règlement exige que je demande une carte d'embarquement, même à la reine d'Angleterre.

Klervi souffla son exaspération au visage de l'agent. Tifaine se fraya un passage jusqu'à Klervi. Cette dernière lui exposa la situation.

« Vivi, es-tu prête à courir une fois de plus ? »

Elle n'avait aucune idée de ce que Tifaine avait en tête, elle se doutait que cela devait être en partie déjanté, mais sa détermination était telle qu'elle était prête à tout pour accepter tout ce qui pourrait l'aider à rejoindre la porte D15.

« Monsieur l'agent, est-ce que je peux vous montrer ma carte d'embarquement ? Klervi, maintenant ! »

Tifaine souleva son pull et son tee-shirt, dévoilant ses deux petits seins ronds. Elle alla jusqu'à grimper sur la table avant le tapis roulant : la diversion était totale.

*Cette fille est folle.*

Klervi se serait tordu par terre de rire si ce n'avait pas été sa dernière chance d'attraper Clydwyn. Elle profita de la stupeur générale et se précipita à travers le portique de détection, tel un *halfback* au *superbowl*<sup>1</sup>. Une agente tenta de s'interposer, mais se retrouva au sol. Klervi fila, sans se retourner, vers les portes d'embarquement. Les numéros défilèrent, D7, D9, D11... Elle touchait au but. Elle se jeta sur le pupitre où trônait l'hôtesse.

---

<sup>1</sup> Il va de soi que le véritable service de sécurité des Aéroports de Paris ne se laisserait pas abuser par une diversion aussi grossière.

Extrait de *Jingle Breizh*, de Kenneth McAllow

« S'il vous plaît, je dois absolument parler à un des passagers de cet avion ! »

L'hôtesse afficha un sourire crispé et navré.

« L'avion est déjà en bout de piste, prêt à décoller, je ne peux plus rien pour vous.

– Même si je vous dis qu'il y a une bombe dans cet avion ? »

S'il existe une liste de mots à ne jamais prononcer dans un aéroport, « bombe » est définitivement sur cette liste. Klervi le comprit trop tard, d'abord devant le visage horrifié de l'hôtesse, puis quand les agents de sécurité à ses trousses la plaquèrent sur la moquette, et enfin quand elle se retrouva dans un petit bureau en compagnie de Tifaine et de deux gendarmes. Elles durent décliner leur identité une bonne vingtaine de fois, faire le récit de leur histoire une grosse dizaine et subir les soupirs dépités d'une douzaine d'hommes en uniforme. Vers 12 h 30, à l'issue d'une matinée d'interrogatoires, il fut décidé qu'elles n'étaient pas de dangereuses terroristes et furent relâchées avec une simple amende pour trouble à l'ordre public.

« Klervi, je crois que c'est mon meilleur Noël depuis des années ! Tu imagines tout ce qu'on va avoir à raconter à nos vieux jours ?

– Mouais...

– Allez, souris !

– Je n'en ai pas envie. »

Klervi s'assit sur un banc, dépitée.

« J'ai raté l'avion et Clydwyn. Je t'avais dit que cette histoire de vœu, ça n'existait que dans les livres. »

Tifaine enroula un bras autour des épaules de son amie.

« Courage, Noël n'est pas passé, tout n'est pas fini. »

Klervi s'affaissa sur le dossier.

« Oh que non, ça n'est pas fini ! »

Elles se retournèrent pour voir Simone arriver.

« J'ai eu du mal à vous retrouver après votre virée avec les gendarmes ! »

Tifaine pouffa.

– Mais on n'a pas trop le temps de s'attarder.

Simone tendit un billet à sa fille.

– Tu embarques dans moins d'une heure sur le prochain vol pour Cardiff ! Joyeux Noël, ma chérie !

Klervi porta ses mains à ses joues avant de sauter au cou de sa mère.

« Oh, merci Maman !

Extrait de *Jingle Breizh*, de Kenneth McAllow

– Cette histoire devient complètement ouf ! Est-ce que je peux avoir un billet moi aussi, Simone ? Je ne tiendrais pas si je n'ai pas la fin ! »